ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Rapport sur un instrument proposé par Monsieur Servuizier, chirurgien major à brest, pour arrêter le sang des artères après L'amputation

Après avoir Exposé, dans une petitte dissertation, quelques Reflexions sur les inconvenients qui resultent, en général, de l'usage de La ligature selon La methode La plus ordinaire ; Monsieur Servuizier pense, que malgré les justes Raisons de préférence de Cette dernière, elle est encore sujette à des inconvenients, qui La font negliger de beaucoup de praticiens. il propose, en Consequence une pince dont il fonde La prééminence sur deux experiences qu'il en a fait. La premiere sur un Cadavre auquel après avoir Coupé La Cuisse et ~~pincé L'orifice de Lartere~~ et appliqué L'instrument à L'orifice de Lartere, il a injecté avec force de Leau au dessus de Lendroit pincé sans qu'il s'en soit echappé une goutte. dans La seconde ~~après avoir~~ il a Coupé La Cuisse à un chien vivant il a placé sa pince a L'orifice de Lartere ouverte, et Le sang a été parfaitement arretté. au bout de trois jours il a Retiré La pince et Continué un pansement simple jusqu'au douzième tems auquel Monsieur Servuitier, a tué L'animal pour s'assurer de L'état de Lartere ~~ainsi~~ dont il Rend Compte ainsi que de son opinion sur le mecanisme par lequel Le sang s'arrette.

Le succès de ces deux experiences fait prononcer a Monsieur Servuitier que ce moyen Reunit, exclusivement a tout autre, L'utile a L'agreable. il pretend même pouvoir tirer parti des branches de L'instrument en les dirigeant vers une des arteres Collaterales qui inquietteraient, pour y faire une Compression après L'avoir garnie d'un tampon de charpie ou d'agaric.

ARC 58 n°2

L'instrument de Monsieur feruizier est sans Contredit preferable a La ligature qui Comprend beaucoup de chairs; mais nous lui preferons Celle qui est faitte selon La methode d'ambroise paré par plusieurs Raisons 1°. par ce qu'en voulant pincer Lartere dans son diametre, elle s'enfonce dans les chairs aux quelles elle est attachée par le tissu Cellulaire et que Lon ne peut sçavoir quelle est Letendue de La portion de Lartere qui se trouve pincée. 2°. La pince ne Comprime pas egalement chaque point de La partie de Lartere qui est pincée, parceque les parois de ses machoires perdent Leur parallelisme a mesure qu'elles s'ouvrent 3°. on ne peut pas proportionner Leffort de Linstrument au degré de Compression qu'exige Lartere; d'ou il suit que si elle n'est pas suffisamment Comprimée, elle pourra échapper, ou Le sang Couler entre ses parois, si au Contraire La Compression est trop forte, Le bout de Lartere pincée tombera en mortification, et Le sang deviendra beaucoup plus difficille à arreter.

Lon pourroit Cependant eviter plusieurs de ces inConvenients, au moyen d'une pince droitte fermant par Laction d'un Ressort plus ou moins flexible, selon Le besoin ~~et~~ que Lon placeroit en travers à environ une ligne du bout de Lartere, apres Lavoir attirée au dehors avec une autre pince ou une ~~[illegible]~~ erigne.

Malgré Les inConvenients de La pince de Monsieur feruizier dans les amputations; nous lui accordons neanmoins qu'elle peut etre d'une grande utilité dans les cas ou La Compression des arteres est ou difficile ou impossible. et nous ajoutons qu'elle peut ~~meriter La preference sur La ligature~~ etre employée avec avantage dans Loperation de Laneurisme, d'ou nous concluons que Monsieur feruizier merite d'etre Encouragé par Lacademie

Dubois

s
le
e
e
ment
taire
e
s
e
lo.